

SOONOO – Cie SoaZara Arts et Partage

Texte et mise en scène **Raharimanana**
Jeu et composition vocale **Géraldine Keller**
Création sonore et vidéo **Yann Marquis**
Scénographie et lumières **Vincent Guibal**
Illustrations **Griotte**
Durée 40 minutes

Soonoo marche sur les bords, bords de falaise, bords de route, bords de tout, elle ne sait pas quoi faire lorsqu'un zébu puissant lui propose de s'accrocher à ses cornes...

Soonoo, c'est l'histoire d'une peur. Faut-il y aller ou pas ? Même dans un endroit inconnu ?

Soonoo, c'est avoir le choix, mais quel choix ? Quel est le meilleur chemin et la meilleure fin ?

Soonoo, c'est un spectacle dit et chanté, où l'émotion est dans le mot, dans le son, dans la syllabe et les onomatopées.

Soonoo, c'est ce qu'on voit, c'est ce qu'on ne voit pas, c'est ce qu'on imagine, ce sont des paysages inhabituels.

C'est une histoire entre un enfant extraordinaire et un animal extraordinaire. Avec de la joie, de la peur, du risque, du confort et des aventures. *Soonoo* se demande : c'est quoi être normal ? Tout public, le spectacle traite aussi de l'autisme.



La déesse des songes (Géraldine Keller) nous emmène dans un univers où *Soonoo* voyage, tantôt sur les ailes d'un oiseau, tantôt au fond de l'eau, tantôt sur le dos d'un zébu puissant et calme. *Soonoo*, on ne sait pas si c'est un garçon ou une fille, va toujours un peu plus loin, est-ce qu'il-elle rêve ? Parvenu-e dans une forêt profonde, il-elle rencontre Kala, un personnage inquiétant et fascinant qui l'entraîne entre l'excitation, la curiosité et la peur. C'est à ce moment-là que la Déesse des songes la reprend...

L'autisme

Soonoo est un spectacle issu d'une histoire qu'un père raconte chaque nuit à sa fille autiste.

L'autisme est une façon d'être au monde où le lien à l'autre et la prise de parole empruntent des voies si singulières que l'on peut être surpris ou effrayé. Car, l'autre est mis à distance, le regard est évité, la parole est réduite, un objet déterminé est privilégié. En être privé peut mettre en péril le sentiment de sécurité. Ces attitudes témoignent des modalités mises en œuvre pour atténuer l'angoisse, angoisse dont tout un chacun est animé. Les accueillir peut favoriser le cheminement du sujet autiste vers l'autre.

" Nos manières d'entrer en relation sont différentes. Insistez sur les choses que vos attentes considèrent comme normales, et vous rencontrerez de la frustration, de la déception, du ressentiment, peut-être même de la rage et de la haine. Approchez respectueusement, sans préjugés, et ouverts à apprendre de nouvelles choses, et vous trouverez un monde que vous n'auriez jamais pu imaginer."

Jim Sinclair, in Newsletter of Autism Network International, 1993

Témoignages sur l'autisme

Une sœur... *Témoignage recueilli lors d'une consultation en centre médico-psycho-pédagogique*

J'ai un petit frère. Il grandit mais il ne parle pas, et ne me répond pas quand je l'appelle mais je sais qu'il m'entend. Il ne veut pas jouer avec moi. Il reste tout seul dans son coin à se balancer ou bien il regarde les poussières qui dansent dans le soleil. Cela l'intéresse beaucoup, moi je n'ai pas toujours la patience pour l'attendre. Il ne sourit pas mais pousse parfois de grands cris quand il a peur ou qu'il est en colère. Et des fois on ne sait pas même pas pourquoi il pousse de grands cris. Je ne comprends pas et cela m'inquiète. Il garde toujours dans la main un jouet qu'il ne veut pas me prêter. Mes parents disent qu'il est comme ça, il est autiste. C'est un drôle de mot. Moi je dis : c'est mon petit frère

Une mère... *Témoignage recueilli lors d'un atelier d'écriture mené par Raharimanana*

Elle est là étendue, elle ne peut pas tomber. Elle est si fine, pourtant si solide, bien ancrée sur le sol –mais à une extrémité, lourde, en masse, et bien fixée au reste du corps. J'imagine la tête, pleine, avec une énorme bouche, qui cherche peut-être à manger, et aussi à prévenir si quelqu'un s'approche. Cette grosse tête protège tout le reste : qu'il soit son propre corps, ou bien sa maison (qui n'est que son prolongement). La tête ne bouge pas, mais elle pourrait le faire, mais elle reste solidement attachée à tout le reste. Elle peut dire non, elle peut dire oui. Elle est libre, elle est bien visible. Mais attention, elle n'est pas lisse, elle est en torsion, peut-elle penser ? Peut-elle agir ? Tu es solide, tu poses bien tes pieds au sol. Ta tête est si haute, tu es si grand. Tu peux dire oui, tu peux dire non. Tu préviens quand tu as peur ; tu le dis quand tu as faim. Tu existes, tu es en sécurité. N'aie pas peur. Tu es chez toi. L'inconnu de chaque instant dans le jardin.

Interview RAHARIMANANA, metteur-en-scène.

Pourquoi tu as créé ce spectacle ?

C'était d'abord une histoire que je racontais à mes filles, le soir avant de se coucher. Puis ma grande fille autiste l'a réclamée tout le temps. Il fallait que je dise toujours les mêmes mots, les mêmes phrases, les mêmes chants. Alors, j'ai essayé de ruser en déformant petit à petit certains mots, en rallongeant les syllabes, en jouant avec les sons. Puis j'ai reçu une commande d'écriture du théâtre Athenor à Nantes. Le texte s'est fixé comme ça avant que je ne confie le rôle à Géraldine Keller.

Comment as-tu procédé pour la mise-en-scène ?

Avec Géraldine Keller, on a beaucoup parlé et testé des choses. On a discuté avec des scientifiques et d'autres artistes. J'ai animé un atelier d'écriture avec des parents d'enfants autistes, écouté beaucoup. Je voulais simplement raconter une histoire pour tout le monde, sans exception, mais avec les sensibilités d'un enfant autiste. Yann Marquis a mis l'univers et la magie de la vidéo, et Griotte a posé les personnages d'Irango et de Kala. Nous avons décidé de ne pas représenter Soonoo pour que chaque spectateur l'imagine différemment. Vincent nous a proposé sa lumière et sa scénographie. Sur scène, plus qu'une chanteuse et conteuse, Géraldine est devenue la Déesse des Songes qui invente l'atmosphère, celle qui câline, celle qui berce...

Tu dis que ta fille est autiste, c'est pour ça que tu as écrit cette histoire ?

Au début, non, car c'était pour mes deux filles. Mais c'est la grande qui voulait tout le temps cette histoire. Alors oui, c'est devenu une histoire pour elle.

Comment tu as fait pour parler de l'autisme ?

Je ne veux pas simplement parler de l'autisme dans ce spectacle mais j'ai travaillé en pensant combien ma fille est sensible aux détails de l'image et de la voix. Elle reconnaît chaque note d'une musique alors que nous gens ordinaires n'écoutons que la mélodie. Elle repère ce nous jugeons insignifiant mais qui est pourtant crucial. C'est sur ces bases que j'ai dialogué avec les artistes du spectacle.

L'autiste ne serait pas fermé au monde ?

Aucun autiste n'est semblable à un autre, ma fille est sensible à tous les détails, elle s'arrête sur un élément qui la fascine, elle ne conçoit pas la méchanceté ou la laideur, elle est choquée par les petites violences de la vie (changer de lieu par exemple alors qu'elle s'y plaît, dire au revoir est une supplice pour elle), elle ne peut pas accepter le désordre. Elle veut aller vers tout le monde, même les personnes qu'elle ne connaît pas, cela surprend et cela arrive qu'on la repousse parce qu'elle ne suit pas les codes de communication. Alors oui, à ce moment-là, ce n'est pas qu'elle se replie sur elle-même, mais elle reçoit un choc qu'elle doit résoudre, ce qui l'amène à bloquer. Elle n'est jamais immunisée contre les petits chocs de la vie, les contrariétés, l'injustice...

Production : Compagnie SoaZara Arts et Partage

Nos partenaires : L'espace Malraux, l'espace Culturel de St Pierre des Corps, la commune de Luynes, la ligue de l'enseignement 18, la commune d'Azay le Rideau, l'Espace Jacques Villeret à Tours, les structures en lien avec l'autisme : Les Maisonnées, l'association APAJH Touraine au CAMSPS/CMPP.

Ils nous soutiennent : DRAC Centre Val de Loire, Région Centre Val de Loire, Département Touraine, Ville de Tours Label Rayon frais CREATION ET DIFFUSION / Avec le soutien de la Fondation Orange

Contact : compagnie.soazara@gmail.com / Elodie Pelette 0675504449